

**NOA'H**

Entrée de Chabbat : 18h49

Sortie de Chabbat : 19h53 (Horaire de Paris)

Pour la réfova chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a  
haCohen

נפש יהודי

# Nefesh Yehudi7

## La feuille de l'étudiant

### NOA'H: QU'HACHEM TE TROUVE... DE LA GRÂCE

A la fin de la Parachat Béréchit nous lisons :

« Hachem a vu que le mal de l'homme grandissait sur terre et toutes les pensées de son cœur n'étaient que mauvaises toute la journée. Hachem regretta d'avoir fait l'homme et s'attrista en lui-même ; Hachem dit : Je vais effacer l'homme que J'ai créé de sur la terre, depuis l'homme jusqu'à l'animal, le rampant et l'oiseau, **car J'ai regretté de les avoir faits et Noa'h a trouvé grâce aux yeux d'Hachem.** »

Dans la paracha de cette semaine (passouk 11) il est écrit :

« La terre s'est fourvoyée devant Hachem et était remplie de vols ; Hachem a vu que la terre s'était corrompue et **toute chair avait empruntée des chemins de débauche.** Hachem dit à Noa'h : la fin de toute chair est arrivée devant Moi car la terre s'est remplie de vols ; voici que Je vais les détruire de sur la terre. Fais-toi une arche ... »

**Rachi** dit à propos de « **toute chair avait empruntée des chemins de débauche** » : même les animaux domestiques, les animaux sauvages et les oiseaux s'accouplaient avec d'autres espèces que la leur.

C'est pourquoi Hachem n'a pas seulement décrété de détruire l'Homme mais également tous les animaux sauf un couple de chaque espèce ; sans oublier Noa'h qui avait trouvé grâce aux yeux d'Hachem.

**Q1°)** Pourtant dans la Guemara **Sanhédrine (108a)** nous trouvons au sujet du passouk (7 ;23) :

« "Hachem effaça toutes les créatures qui étaient sur terre". [La Guemara demande :] si l'homme a fauté, l'animal qu'a-t-il fait ? Rabbi Yeochoua Ben Korh'a a répondu : cela ressemble à un homme qui a préparé une h'oupa (dais nuptial) pour son fils, qui a organisé la séouda mais peu de temps après son fils est mort. Il a alors démoli la h'oupa et annulé le repas. N'est-ce pas que tout ce que j'ai fait , c'était pour mon fils ? Maintenant à quoi bon tout cela ! De même Hachem a dit : tout ce que J'ai créé, les animaux domestiques, les animaux sauvages ... n'est-ce pas que Je l'ai fait pour l'homme ? Maintenant que l'homme a fauté, à quoi me servent les animaux ? »

**Le Maharcha** fait remarquer que nous voyons dans cette Guemara qu'il n'y a pas une culpabilité directe sur les animaux mais tout simplement qu'ils ne sont plus nécessaires à la création ; ceci , a priori, contredit le Rachi qui nous dit : "car toute chair s'était fourvoyée" même les animaux qui s'accouplaient avec d'autres espèces. → Comment concilier ces deux midrachim ?

Il y a plusieurs **Midrach raba** très étonnants sur la parachat Noa'h notamment (au début de la paracha 29, piska 3) :

« Rabbi Simonne a dit : Hachem a trouvé **trois trouvailles** dans ce monde : **Avraham Avinou** comme il est écrit : 'oumatsata éte lévavo néémane léfanékha, **Tu as trouvé** son cœur fidèle devant Toi'' (Néh'émia 9). **David Hamélekh**, comme il est écrit : '**J'ai trouvé** Mon serviteur David ...' (Tehilim 88) **et Israël**, comme il est écrit : comme des raisins dans le désert ainsi **J'ai trouvé** Israël. (Ochéa)  
Les h'avérim de Rabbi Simonne lui ont objecté : mais il y a aussi Noa'h, "véNoa'h matsa h'éne- Noa'h a trouvé grâce aux yeux d'Hachem". Il leur a répondu : "véNoa'h matsa - **Noa'h a trouvé**" (grâce) certes, mais **Hachem, Lui, n'a rien trouvé** (chez Noa'h)... »

**Q2°)** Nous voyons donc que même si Noa'h a trouvé grâce aux yeux d'Hachem ce qui est certainement un niveau élevé et une qualité des plus précieuses, il n'en reste pas moins qu'il existe un niveau supérieur à celui de trouver grâce, c'est celui où c'est Hachem qui nous trouve. → Ce jeu de mots reste encore très énigmatique et il faudra expliquer la profondeur des paroles de H'azal (nos Sages).

Dans ce même midrach : « Rabbi Abba Bar Kahana prend la parole : le passouk dit : *‘ki niha’amtî ki assitim vé Noa’h matsa h’ène - car Je regrette de les avoir faits et Noa’h (a trouvé grâce)’*. Ce qui peut se lire, ‘car Je regrette de les avoir faits et même Noa’h’. Cela vient t’apprendre qu’Hachem a regretté même la création de Noa’h. Alors pourquoi a-t-il été sauvé ? chématsa h’ène, car il a trouvé grâce aux yeux d’Hachem. »

Là encore, Rabbi Abba Bar kahana dit un grand h’idouch : bien que Noa’h était tsadik (juste) dans ses actions et Tamim (intègre) dans son cœur explique le Even Ezra, il n’en reste pas moins que le regret d’Hachem le concernait également mais puisqu’il a trouvé grâce, il a alors été sauvé.

**Q3°)** Nous essaierons de comprendre pourquoi Hachem a regretté également la création du tsadik tamim qu’était Noa’h et que signifie le fait de trouver grâce dans ces conditions.

**Q4°)** Un autre midrach (paracha 32, piska alef) rapporte le passouk de Tehilim (Tehilim 5) :

*« téabed dovré khazav, ich damim oumirma yétaev Hachem ; véani bérov h’asdékha avo bétékha, echta’h avé béékhal kadchékha béireatékha - Que soient perdus ceux qui disent des mensonges, les hommes de sang et de ruse qu’Hachem les repousse, et moi, dans Ta grande bonté, je viens dans Ta Maison et je me prosterne devant Ton eikhal dans la crainte. »*

[Le midrach explique et commente :] ‘que soient perdus les gens qui disent des mensonges... les hommes de ruse...’ Il s’agit (notamment) de la génération du maboul (déluge). **Rabbi Pinh’as** a expliqué : ils sont mensongers et leurs actions mensongères. Ils tuent et ils rusent... ‘...Vaani bérov h’asdékha, - ... et moi dans Ta grande bonté’, le midrach commente la juxtaposition : ‘les gens de ruse, qu’Hachem les repousse, et moi (avec eux) ...’. Noa’h a dit : ‘et moi aussi’ j’ai agi comme eux, alors quelle différence y-a-t-il entre nous ? Ta grande bonté ! Par ta bonté, ‘Je viens dans Ta maison’, il s’agit de l’arche de Noa’h.

Ce midrach est des plus étonnants : Noa’h se compare aux rechaïm de sa génération et il affirme qu’il a agi comme eux et que la seule différence entre eux et lui c’est la bonté qu’Hachem a eue envers lui. Tout cela demande des explications.

**Q5°)** Le premier passouk de la paracha dit :

*« élé toldot Noa’h, Noa’h ich tsadik haya bédorotav, éte haEloqim ithalekh Noa’h - Voici les descendances de Noa’h, Noa’h était juste et intègre dans sa génération, Noa’h marchait avec Hachem. »*

**Le Baal Hatourim** remarque qu’il est écrit **trois fois** ‘Noa’h’ dans ce premier passouk. Il explique :

*« Noa’h signifie agréable car il était : 1°) agréable envers Hachem. 2°) agréable aussi envers les créatures ; c’est-à-dire agréable dans ce monde-ci et enfin, 3°) il sera agréable dans le monde futur. »*

Nous voyons donc ici une éloge de Noa’h dans tous les domaines, ben adam laMakom (envers Hachem), ben adam lah’avéro (envers son prochain), dans ce monde ci et dans le monde futur. Comment donc concilier toutes ces louanges sur Noa’h avec les midrachim précités, qui étaient beaucoup plus négatifs à son sujet.

**Q6°)** Dans le **Zohar Berechit** (Hachmatote ; 254b) il est écrit qu’Hakadoch Baroukh Hou a fait des remontrances à Noa’h après que le monde ait été détruit :

*« Lorsque Noa’h est descendu de l’arche et qu’il a vu que le monde était détruit, il s’est mis à pleurer en disant : Hachem, Toi qui est Rah’oum (plein de bonté), comment n’as-Tu pas été mérah’em. Hachem lui a répondu : tu n’es pas un ‘berger’ intelligent Noa’h. Lorsque Je t’ai dit que J’allais détruire le monde par un maboul, tu ne m’as pas empêché et tu ne t’es même pas mis à prier. »*

Il ressort donc de ce Zohar que l’une des revendications d’Hachem à propos du comportement de Noa’h est le manque de Tefila pour les gens de sa génération. Pourtant, dans le Midrach raba nous trouvons que Moché Rabenou a prié pour sauver le klal Israël en invoquant le mérite d’Avraham, d’Itsh’aq et de Yaacov et que Noa’h n’aurait pas pu prier pour sauver sa génération car il n’avait pas de mérite à invoquer. Comment donc Hachem peut-il lui reprocher son manque de Tefila pour ses coreligionnaires ?

### **LE JUGEMENT ZOOLOGIQUE**

Dans la Torah et dans le Midrach, on met l’accent sur les fautes des hommes mais aussi sur celles de toutes les créatures. Le midrach décrit : ‘Le loup va chez le chien, l’oie chez le coq... Toute chair a fourvoyé ses chemins’.

→ Evidemment tout cela est très étonnant car comment peut-on parler d’avérote chez les animaux qui n’ont pas de libre arbitre ?

De plus, quel intérêt de mentionner cette faute commise par les animaux sachant que tout le bu la création n’est rien d’autre que l’homme et que tout dépend de lui. C’est d’ailleurs pour cette raison, rapporte Rachi dans Parachat Berechit, que Hachem a créé l’homme en dernier, comme un prince que l’on fait rentrer une fois que tout le palais a été construit (sanhédrin 38).

Pour répondre à toutes ces interrogations, le **Beth Halévi** écrit (*Beth haLévi al haTorah, Parachat Noa'h*) :  
 « **L'homme a le pouvoir, par ses actions, de créer et d'engendrer une seconde nature, notamment par la force de l'habitude.** Par la suite, il sera entraîné et désirera assouvir cette nature qu'il a créée lui-même par ses actions antécédentes. Même s'il sait dans son esprit, que ses actions ne sont pas bonnes, il ne pourra pas résister à cette nouvelle tendance. Comme il est écrit dans Ochéa (5.4) : '' **leurs actions ne les ont pas laissés faire techouva vers Hachem, car un esprit de débauche les habitait.** '' En d'autres termes, ils ont enraciné en eux de nouvelles mauvaises racines desquelles ils étaient prisonniers. »

Comme l'écrit aussi le Gaon de Vilna au sujet de la Michna dans Pirké Avote (ch 2) : ''une mitsva entraîne une mitsva, une avéra entraîne une avéra'' : lorsqu'un homme réalise une bonne action, il crée un ange bénéfique qui ne le laissera tranquille que lorsqu'il aura accompli cette action une seconde fois ; c'est pour cette raison qu'une mitsva en entraîne une autre. Inversement pour le Mal.

**Le Beth Halévi** poursuit :

« **Il faut également savoir que les actions de l'homme ont une influence sur tout l'environnement et sur tout le monde ici-bas ; pas seulement lorsqu'un homme agit en public, auquel cas l'influence est directe et logique, mais même s'il faute sans que personne ne le voie.** En effet, par le fait qu'il ait renforcé en lui son penchant, **il renforce la présence de cette attirance dans sa génération et il l'enracine dans la nature de toutes les créatures qui l'entourent, ce qui rend tous ses coreligionnaires un peu plus attirés vers la faute qu'il a commise.**

**Cette influence extraordinaire des actions de l'homme est vraie concernant les autres hommes, concernant les animaux et même en ce qui concerne les minéraux et tous les objets qui nous entourent.** »

### **OBJETS INANIMÉS, AVEZ-VOUS DONC UNE ÂME ?**

Comme la Torah l'affirme plusieurs fois : ''ils ont rendu impure la terre (erets Israël) par leurs actions ...'' ce qui signifie que l'impureté de la faute peut même être transmise à la terre, jusqu'à ce qu'elle ''en vomisse ses habitants'', pour reprendre les mots de la Torah.

C'est aussi pour cette raison que chaque pays a des midot ou des tendances qui lui sont propres. Comme le dit la Guemara dans Kidouchine (49b) : ''en Israël la sagesse, à Bavel l'orgueil, en Perse le courage, en Egypte la sorcellerie, en Arabie la débauche, à Michane : l'effronterie.''

**Le Beth haLévi** affirme : C'est une chose qui ne peut pas être expliquée par les principes de la logique ou de l'intellect mais que l'on ressent très bien lorsqu'on arrive dans un pays qui a telle tendance ou telle mida pour le bien comme pour le mal ; on se sent naturellement attiré par cette tendance, beaucoup plus que lorsqu'on habitait dans un pays voisin.

Nous lisons dans H'avakouk (2.11) : ''**les pierres du mur vont crier, les poutres en bois vont répondre**'' . La Guemara dans Taanit (11a) écrit : à la fin des temps ce sont les poutres et les pierres de nos maisons qui viendront témoigner contre nous, de toutes nos actions.

Le Beth Halévi explique :

« En réalité chacune de nos actions entraîne une transformation même dans le bois et dans la pierre quand bien même elle n'est pas visible à l'œil nu. C'est pourquoi si nous savons distinguer ces influences, nous pourrions lire tous les détails de nos actions dans les pierres et dans les bois qui nous entourent.

Pour revenir à la génération du maboul, ils ont tellement renforcé la taava, la débauche, les mauvaises mœurs à tel point qu'une nouvelle nature s'est créée et qu'elle a même imbibé les animaux et l'ensemble de la création. »

D'ailleurs, Rachi enseigne (6.13) qu'Hachem a non seulement détruit les hommes et les animaux mais Il a également détruit trois tefah'im (~30 cm) de profondeurs sur tout l'ensemble du globe.

**R1.** Ceci confirme nos propos : il ne s'agissait pas de punir les animaux de même qu'on ne pourrait pas punir le sol mais tout simplement de détruire tous ceux qui avaient été contaminés par la faute grandissante des hommes.

### **-DU OLAM HABA ? -J'EN PRENDRAS BIEN DEUX**

Dans la Guemara **H'aguiga (15)** il est enseigné :

« *Si un tsadik est méritant, il prendra la part de son voisin racha (impie) au Gan Eden tandis que le racha coupable prendra la part de son voisin au Guéhinam.* »

Là encore le Beth Halévi explique qu'il n'y a pas d'injustice mais tout simplement des influences partagées, transmises d'une personne à l'autre qui entraînent des conséquences dans le monde futur.

**En l'occurrence :** lorsque le racha se laisse aller à la faute, rassasie son désir, et renforce le mal, c'est toute l'humanité qu'il détériore, à commencer par ''son voisin'' tsadik. A cause de ces mauvaises influences, le tsadik, à son niveau, va peut-être commettre certaines fautes car il n'y a pas de tsadik qui ne faute pas, nous dit David Hamélekh. Dans les fautes du tsadik Hachem, On distinguera deux parties : celle dont le tsadik est responsable et celle qui a été entraînée par l'influence du racha.

Pour peu que le tsadik fasse techouva ou encore qu'il soit expié par des épreuves dans ce monde ci, il est probable que dans le monde futur, il ne reste seulement la partie de la faute du tsadik, qui appartenait au racha. C'est pourquoi ce dernier se verra attribuer une double part de Guéhinam, parfois pour une seule et même avéra : sa part personnelle et la part qu'il a dans la faute de son voisin tsadik, due à son influence.

Inversement, lorsque le tsadik fait des mitsvot et renforce la présence de la kedoucha ici-bas, il est possible que son voisin racha, grâce à cela, s'améliore quelque peu ; peut-être même qu'il fera des mitsvot ! Dans ces mitsvot, il y aura également deux parts : celle qui appartient au racha et celle qui est le résultat de l'influence du tsadik.

Il est probable que la racha recevra sa récompense dans ce monde ci (s'il est privé de monde futur par exemple) et il ne restera pour le monde futur que la part du tsadik qui recevra donc une double récompense pour une seule et même action.

C'est ce que nos Sages appellent Din véH'echbone : le jugement et le calcul ; c'est-à-dire que non seulement Hachem nous juge sur nos actions (din), mais il fait également le calcul de toutes les influences et actions ou parts d'actions que nous avons provoquées dans le monde, dans notre génération ainsi que dans les générations futures (h'echbone).

#### **UNE GÉNÉRATION CONTAGIEUSE ET NOA'H N'EST PAS VACCINÉ !**

**R4.** Nous nous sommes étonnés du midrach raba (32a) qui semble dire que ce n'est pas seulement le dor hamaboul qui était "menteur, rusé et tueur" mais également Noa'h comme le dit le passouk "téabed dovré khazav...vaani - que soient perdus les menteurs... et moi aussi".

Le Beth Halévi veut expliquer que Noa'h percevait chez lui-même des tendances et même des actions légèrement rusées, mensongères voire meurtrières car il n'avait pas échappé à l'influence intense des actes de sa génération qui imbibaient même les animaux et les murs. Noa'h était certes Tsadik, mais il possédait en lui une part "du Guéhinam" des Réchayim gumourim qui l'entouraient.

C'est pourquoi la seule solution qu'a trouvée Noa'h est : "vaani bérov h'asdékha, avo bétékha - avec beaucoup de bonté, je viendrai dans ta maison", en l'occurrence l'Arche dans laquelle il serait protégé des influences de sa génération et dans laquelle il pourra devenir un tsadik gamour comme il l'aurait souhaité, si ce n'était que sa génération l'en empêchait.

**R6.** Dans le Zohar, « *Rabbi Yehochoua a dit : Pourquoi Noa'h n'a pas prié pour les gens de sa génération ? Car il avait peur que si Hachem les sauve, lui ne puisse plus être sauvé.* »

Rabbi Yehochoua veut nous dire par là que Noa'h redoutait beaucoup l'environnement d'impureté, de débauche et de vol qui régnait autour de lui et il évaluait qu'il n'aurait pas assez de force et de mérite pour être sauvé par Hachem si elle se maintenait. C'est pourquoi, il n'a même pas essayé de prier pour sa génération car elle constituait pour lui, à ses yeux, un danger spirituel et même physique.

Hachem le lui a justement reproché : pas seulement de n'avoir pas sauvé sa génération par la prière (car il n'avait pas assez de mérite à lui seul), mais surtout de ne pas avoir eu envie de relever le challenge de devenir un guide pour sa génération, "un bon berger" comme l'a dit Hachem, qui saurait seulement influencer les autres à l'instar d'Avraham Avinou sans être influencé en retour.

Noa'h s'est contenté d'être tsadik en fuyant les influences. Hachem aurait espéré de lui qu'il ambitionne d'être tsadik gamour malgré les influences, en dépassant les difficultés que sa génération lui causait.

#### **GRÂCE À LA GRÂCE, TU SERAS GRACIÉ, GRACIEUSEMENT !**

La qualité de "h'ène" (grâce) est extrêmement puissante comme nous le décrit la Torah dans la parachat Ki Tissa (33.13). Moché Rabenou a demandé : "si j'ai trouvé grâce à Tes yeux montre-moi Tes chemins, et que je puisse Te connaître..." Rachi explique : laisse-moi voir le salaire de ceux qui trouvent grâce à tes yeux.

Dans cette paracha, Hachem révélera son Kavod à Moché Rabenou ainsi que les treize attributs de bonté sur lesquels nous nous tenons, et ce, par le seul mérite de la grâce que Moché a trouvé aux yeux d'Hachem. Ceci montre la dimension redoutable de cette qualité.

Dans la parachat Ki Tissa, le Midrach raba enseigne à ce sujet : « *Hakadoch Baroukh Hou a montré à Moché Rabenou tous les trésors célestes et les récompenses qui sont réservées aux tsadikim. - Pour qui est ce trésor a demandé Moché Rabenou ? - ce trésor est pour celui qui fait les mitsvot. -Et cet autre trésor là immense, il est pour qui ? - celui-là est pour celui qui fait grandir des orphelins dans sa maison. Et les autres trésors grandioses... jusqu'à ce que Moché Rabenou voit un trésor vraiment impressionnant et infini. -Et celui-ci c'est pour qui ? -Hachem a répondu : celui qui a du mérite Je lui donne de son mérite mais celui qui n'a pas de mérite, Je le lui donne gratuitement avec ce trésor-ci. Comme il est écrit dans la Torah : Je prendrai en grâce ceux que J'ai envie de gracier.*

**Rav H'ayim Schmoulevitz** écrit :

« Il n'y a pas vraiment de logique à la grâce : certains trouvent grâce d'autres non ; certains trouvent grâce à nos yeux, d'autres non. Il en va de même pour Hachem, comme il est écrit : ‘véh'anoti éte achere ah'one vérih'amti éte achere arah'em - Je ferai des grâces à ceux qui trouvent grâce, J'aurai pitié de ceux pour qui J'aurai de la pitié’ ».

Il n'en reste pas moins que plusieurs secrets sont marqués dans la Torah pour pouvoir mériter d'accéder à cette qualité de grâce, chacun selon sa nature et son niveau.

- Par exemple dans Michlé, nous trouvons : ‘vélaanavim itène h'ène, Hachem donne **la grâce aux gens humbles**’.

- De même, au sujet de **l'étude de la Torah**, nous trouvons dans Michlé (5.19) : ‘ayélète ahavim véyaalate h'ène - une brebis d'amour qui fait grandir la grâce’.

Ce qui signifie que les gens humbles et ceux qui étudient la Torah seront en premier lieu ceux qui mériteront de trouver grâce aux yeux d'Hachem et aux yeux des hommes. [Ne nous étonnons pas que Moché Rabenou, le plus humbles des hommes, et celui qui a atteint les plus hauts niveaux de sagesse de la Torah, ait pu atteindre cette grâce dont nous parle la parachat Ki Tissa.]

- Une dernière chose sur laquelle nous trouvons une mention de grâce dans la Torah est **l'étude du moussar et des bonnes midot**. Comme il est écrit dans Michlé (1.8) ‘chéma béni moussar avikha ... ki liviate h'en em léRochékha - écoute mon fils le moussar de ton père et les leçons de Torah de ta mère ; car elles sont un pan de grâce pour ta tête et un ornement autour de ton cou’.

#### **NOA'H ET H'ENE : DEUX MOTS QUI SE RESSEMBLENT. 72 77**

-Dans la Guemara Avoda Zara (6a) au sujet du passouk : Noa'h était tsadik tamim, juste et intègre, Rachi écrit : ‘tamim : il était humble avec un esprit rabaisé’.

-Rachi rapporte également (Noa'h 7 ; 2) : comment Noa'h a pu faire monter les oiseaux cachere dans l'arche en plus grand nombre que les oiseaux non cachere ; de là, tu vois que Noa'h étudiait la Torah.

**-Le Ramban** ajoute : Noa'h a trouvé grâce aux yeux d'Hachem **car toutes ses actions étaient belles et agréables**.

Nous voyons donc que Noa'h réunissait toutes les qualités pour trouver grâce aux yeux d'Hachem : la droiture dans ses actions (le moussar), l'humilité (tamim) et l'étude de la Torah

On peut donc, à juste titre, s'interroger sur toutes les paroles quelque peu négatives mentionnées dans le Midrach au sujet de Noa'h qui a pourtant atteint le niveau immense de trouver grâce aux yeux d'Hachem à l'instar de Moché Rabenou.

#### **LES JUIFS SONT LES SEULS INVENTEURS... DE KÉDOUCHA !**

**R2.** Comme nous l'avons cité, le midrach dit : Hachem a trouvé trois trouvailles Avraham, Israël et David Hamélekh mais Il n'a pas trouvé Noa'h, c'est Noa'h qui a trouvé (grâce).

**Le Ets Yossef** (commentaire dans le Midrach Raba) explique :

*« Il existe certaines personnes qui sont tellement importantes et dont Hachem est tellement content, qu'ils s'apparentent à des objets précieux que l'On trouverait dans la rue : de vraies trouvailles. Hachem a trouvé Avraham, Israël et David Hamélekh entiers, fidèles, dévoués de tout leur cœur.*

*En ce qui concerne Noa'h, il était également très aimé par Hakadoch Baroukh Hou : ‘véNoa'h matsa h'ène’ , mais bien qu'il était tsadik et tamim, toute sa droiture et sa grâce étaient chez lui naturelles. Il agissait selon sa bonne nature, et selon ses qualités d'origine, il n'est jamais allé au-delà de sa nature pour casser et soumettre toutes les forces de son corps et toutes ses tendances avec abnégation et sacrifice de soi pour la Kedoucha de son Créateur, comme l'ont fait Avraham, Israël et David. »*

En d'autres termes, une trouvaille c'est un h'idouch, une nouveauté. Quelque chose que l'on n'avait pas avant et qui se présente à nous. C'est un présent inopiné, un cadeau surprenant, qui nous réjouit plus que nos autres possessions que nous connaissions déjà.

Il n'y a rien de nouveau aux yeux d'Hachem, c'est certain, mais il y a certains aspects nouveaux qui peuvent exister chez l'homme dans la mesure où il dépasse sa nature, il maîtrise ses penchants et arrive à un nouveau niveau, à une nouvelle perfection qu'il ne possédait pas auparavant.

C'est le propre d'Avraham Avinou et du Juif de façon générale : de se dépasser, de se sacrifier pour Hachem, en développant de nouvelles qualités, en maîtrisant sa nature première jusqu'à devenir aux yeux d'Hachem comme une "trouvaille nouvelle" qui Le réjouira plus que toutes Ses autres possessions.

Quant aux goyim, dont Noa'h était le berger, quand bien même ils peuvent parfois être justes et droits à l'instar de Noa'h, ils seront souvent limités par leur nature première, et s'arrêteront aux qualités qu'ils ont héritées à la naissance.

D'ailleurs, en ce qui concerne Noa'h, la Torah raconte à la fin de la parachat Berechit que son père Lémekh, lorsqu'il est né, l'a appelé Noa'h en disant : "il va nous apporter de la sérénité et du repos de notre tristesse". (D'après certains Mefarchim néh'ama, une consolation). Ce qui veut dire que Noa'h était prédisposé, depuis sa naissance, à être quelqu'un de noa'h : agréable envers Hachem, noa'h : agréable envers les hommes, et tout cela avec nah'at (sérénité) et tout naturellement.

**R5.** C'est sûrement une grande éloge du personnage qu'était Noa'h, que de dire que, depuis sa naissance, il était agréable aux yeux de tous mais il n'en reste pas moins qu'il n'a pas dépassé sa nature, qu'il n'a pas acquis de nouveaux niveaux et de nouvelles perfections qu'Hachem attendait de lui et qui auraient pu procurer à toute sa génération un sauvetage par son mérite.

**R3.** A un certain niveau, on pourrait dire que Noa'h n'a pas de mérite, car seul celui qui se travaille et s'améliore est méritant aux yeux d'Hachem. C'est pourquoi Noa'h a été inclus dans le regret de la création de l'homme, "ki nih'anti, ki assitim, véNoa'h (matsa h'ene)- car J'ai regretté de les avoir faits et Noa'h (a trouvé grâce)" car aucun homme n'a su dépasser ses penchants, aucun homme n'a su aller au-delà de sa nature a remarqué Hachem, ni les rechaïm du dor hamaboul, ni même Noa'h, aussi gracieux soit-il !

Il n'en reste pas moins que Noa'h a trouvé grâce car il portait naturellement la grâce en lui et cela lui a valu son sauvetage.

La qualité de grâce est merveilleuse : certains trouvent grâce naturellement à l'image de Noa'h, d'autres devront travailler pour pouvoir l'atteindre en surmontant les influences mauvaises qui les entourent ; qu'ils ne soient pas effrayés ou déçus de leurs échecs ou des difficultés pour atteindre cette grâce aux yeux d'Hachem car c'est justement là le propre du Klal Israël, au-delà des nations, de savoir faire des h'idouchim (nouveautés) pas seulement dans l'étude de la Torah mais dans notre propre nature, pour être de vrais trouvailles et trésors pour Hachem : "Am ségoula - un peuple trésor".